

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—Le premier mandement de Mgr Langevin—Le deuxième centenaire de l'érection du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine—Vingt-cinq ans de généralat—Il y a trois cents ans—Bénédiction de l'église de Saint-Vital—Le sanctuaire de Lourdes manitobain—En Saskatchewan—Vêture et profession à la Maison-Vicariale—Hymne protestant à l'église—Les examens dans nos écoles—Ding ! Dang ! Dong !
R. I. P.

VOL. XIV

1 SEPTEMBRE 1915

No 17

LE PREMIER MANDEMENT DE MGR LANGEVIN

Notre regretté Archevêque a laissé deux volumes de mandements, lettres pastorales et circulaires, l'un de 540 pages et l'autre de 531. Outre sa volumineuse correspondance et des ébauches de discours et de sermons, c'est tout ce qui nous reste de lui. Des nombreux et éloquents discours, allocutions et sermons, qu'à l'exemple du semeur il jetait sans se lasser à tous les échos et qui produisaient tant de fruits dans les âmes, c'est à peine si nous avons le texte *intégral* de deux ou trois. Nous disons *intégral*, car même lorsqu'il avait écrit son discours, son tempérament d'orateur ne pouvait s'en tenir strictement au texte. Nous nous rappelons l'avoir entendu déclarer pendant son célèbre discours du Congrès de la Langue française à Québec en 1912 que c'était *la première fois qu'il se sentait lié par un texte*. Le journaliste, à qui il l'avait remis, le publiait le lendemain en faisant remarquer *qu'il ne s'en était guère écarté*.

Nous essaierons plus tard de fixer les traits caractéristiques de cette éloquence spontanée et communicative, qui s'enflammait au contact de l'auditoire et le subjuguait si souvent.

Aujourd'hui nous désirons expliquer brièvement pourquoi nous insérons dans *Les Cloches* le MANDEMENT DE PRISE DE POSSESSION de notre cher Archevêque le 19 mars 1895, jour de son sacre.

D'abord ce mandement est devenu très rare; il est épuisé depuis longtemps. Le plus grand nombre des prêtres actuels du diocèse ne l'ont jamais lu et il est inconnu à presque tous nos lecteurs. Il aura donc pour eux le charme de l'inédit. De plus, ils y reconnaîtront tracé par lui-même le portrait de celui qu'ils ont aimé et admiré. Ce mande-